



DE

FAMILJEFUERSCHER

Association Luxembourgeoise
de Généalogie et d'Héraldique

a.s.b.l.

NUMMER 51 - AUGUST 1997 - 15 Joer

L'IMMIGRATION AU LUXEMBOURG

Comme un phénomène inverse comparé avec l'importante saignée de population vers Paris et le Nouveau Monde au XIXe siècle, le récent développement spectaculaire du Luxembourg dans les domaines industriel, financier et médiatique, la défense ferme de son indépendance pendant et entre les deux guerres mondiales, de même que le développement de l'oeuvre d'unification européenne et les mouvements migratoires intraeuropéens plus libéraux depuis 1960 ont fait du Luxembourg un pays d'immigration affluent et attractif. Avec 33 % de population résidente non luxembourgeoise (et plus de 50 % dans la capitale Luxembourg), le Grand-Duché, en 1997 - année européenne contre le racisme -, bat tous les records européens de cohabitation sur son territoire. Ce qui est encore plus remarquable, c'est que les Luxembourgeois et leurs hôtes non-luxembourgeois vivent et travaillent dans un climat de confiance qui n'est guère troublé par d'hideux incidents racistes.

Le Luxembourg a de toute façon été au cours de sa longue histoire un pôle d'attraction pour immigrants. Ne mentionnons au passage que les Savoyards et autres habitants des vallées alpines spécialisés dans le commerce itinérant, en gros ensuite. Les Tyroliens arrivèrent dès que les travaux de construction de la forteresse de Luxembourg sous Vauban prenaient leur essor.

Or au moment où l'émigration vers la France et le Nouveau Monde battait son plein, vers 1870-1880, commençait le développement spectaculaire de l'industrie sidérurgique au sud-ouest du pays. Cette nouvelle branche de l'économie était dévoreuse de main d'oeuvre: sur le plan interne, beaucoup de fils de fermiers et de manoeuvres des régions plus au nord du Luxembourg, des vallées de l'Eisch d'abord, vinrent travailler et vivre dans le pays de la Minette (terre rouge). Sur le plan international on constate l'arrivée de saisonniers italiens depuis 1878 à peu près. Mais on n'oubliera pas que des ingénieurs et contremaîtres allemands arrivent en même temps. L'immigration italienne sera massive dans les communes du sud jusqu'aux années de la grande crise de 1930, quand les Italiens doivent jouer le rôle de sous-pape de sécurité et repartir chez eux, la plupart involontairement. Des quartiers arborant le nom d'Italia à Esch et à Dudelange témoignent encore aujourd'hui de l'apport si riche de ces immigrants attirés par l'industrie de l'acier. Il est significatif que le Centre de Documentation sur les Migrations humaines de Dudelange, avec son activité si enrichissante, soit installé depuis 1995-1996 dans la gare 'italienne' de Dudelange.

Après la Deuxième Guerre mondiale, l'immigration italienne des régions de Gubbio, du Frioul et de la Sicile reprit massivement mais fit peu à peu place, vers 1964, à l'immigration en provenance de la péninsule ibérique. Alors que l'Espagne n'aura envoyé en tout que quelque 1.500 personnes au Luxembourg, l'afflux des Portugais devint massif dans les années 1970 et est régularisé à présent par l'appartenance des deux pays à l'Union européenne. La plupart des immigrés portugais travaillent dans les métiers du bâtiment et de la gastronomie; les ménages luxembourgeois sont nombreux à occuper des femmes de ménage portugaises.

Si ces deux 'vagues' d'immigration italienne et portugaise représentent à elles seules la moitié des non-luxembourgeois vivant au Grand-Duché, les enfants et petits-enfants de ces immigrés sont en train de s'intégrer pleinement dans la société luxembourgeoise, en l'enrichissant par leur apport culturel spécifique (cf. les exemples de députés, bourgmestres, conseillers communaux, syndicalistes aux noms à consonance méridionale: CASTAGNARO, DI BARTOLOMEO...).

Depuis les années 1970 également, l'éclosion de la place bancaire et le manque de main d'oeuvre spécialisée qualifiée, combiné au chômage qui sévit dans les régions avoisinantes du Grand-Duché, ont produit un phénomène d'immigration quotidienne de quelque 62.000 frontaliers. Ces Belges, Français et Allemands n'hésitent pas à faire 60 km et plus de route deux fois par jour pour venir travailler à Luxembourg. S'y ajoutent les cadres élevés et les managers des banques et des firmes internationales installées dans le pays, et les quelque 7.200 fonctionnaires et employés des institutions européennes qui sont domiciliés à Luxembourg-Ville et environs (depuis 1952). En 1995, les statistiques ont montré pour la première fois d'ailleurs que le pourcentage des étrangers dans la force de travail luxembourgeoise avait dépassé les 50 %. Cette présence multinationale explique certes le caractère cosmopolite de la Ville de Luxembourg, mais résulte également dans un niveau de prix, et notamment de loyers, fort élevé et dans une situation des transports catastrophique.

En résumé on peut affirmer avec un sociologue que les Luxembourgeois sont, depuis belle lurette, devenus "un peuple de classes moyennes", puisqu'ils laissent le bas et le haut de l'échelle sociale aux étrangers.

- Littérature:** ASTI (éd.): Lëtzebuerg de Lëtzebuenger ? Le Luxembourg face à l'immigration. Luxembourg, 1984, 192 pp.
- GALLO, Benito: Centenaire : Les Italiens au Luxembourg 1892-1992. Luxembourg, 1992.
 - ARROTEIA, Jorge C.: A Emigração portuguesa no Grao Ducado do Luxemburgo. Porto, 1986.
 - ITINÉRAIRES CROISÉS / MENSCHEN IN BEWEGUNG. Ouvrage collectif édité par Denis SCUTO et Antoinette REUTER réunissant une cinquantaine d'études monographiques sur différents aspects de l'immigration et de l'émigration luxembourgeoises, parues dans le quotidien 'Tageblatt' au cours de l'année 1995. Esch/Alzette, 1995, 111.
 - VOILÀ LUXEMBOURG. Magazine gouvernemental édité par le Service Information et Presse du Gouvernement de Luxembourg. L'auteur de cette contribution en eut la responsabilité éditoriale et prit soin d'insérer dans chaque numéro un article sur un groupe d'immigrés à Luxembourg. 7 numéros parus entre 1991 et 1995 simultanément dans les trois langues français/Deutsch/English. Articles sur les immigrés italiens (I), "eurocrates" (II), portugais (III), espagnols (IV), scandinaviens (V), cap-verdiens (VI); sur l'émigration luxembourgeoise au Nouveau Monde (IV).

Pierre HANNICK

L'EMIGRATION LORRAINE ET LUXEMBOURGOISE AU BANAT -

HOMMAGE A ANDRE ROSAMBERT

[Nous reproduisons ci-après l'intervention de Monsieur Pierre HANNICK, conservateur des Archives de l'État à Arlon et chercheur depuis bientôt trente ans dans le domaine de l'émigration luxembourgeoise au Banat au XVIIIe siècle, qu'il fit à l'occasion de l'inauguration de l'exposition à la Bibliothèque nationale, qui suivit l'assemblée générale de l'A.L.G.H. le 17 avril 1997. Le catalogue bien documenté de 44 pp. illustrées peut être obtenu par virement de 200.- francs au c.c.p. numéro 872-96 de l'Association Luxembourgeoise de Généalogie et d'Héraldique.]

"Je tiens tout d'abord à remercier Jean-Claude MULLER qui me fit l'honneur de me donner la parole pour inaugurer cette exposition, restreinte sans doute mais fort intéressante si j'en crois le catalogue.

AU BANAT

HOMMAGE À ANDRÉ ROSAMBERT (1896 - 1977)

Dies Mensis	178 Sponsus	178 Sponsa	178 Testes	178 Requisita	178 Circulum	178 Somus	178 Copula
22 Juni	Stephanus P. vill. Marbucella.	Maria Barbara P. vill. Marbucella.	Clara P. vill. Marbucella.	omnia.	Charles ville	9	Reichsberg
22 Juni	Johannes P. vill. Marbucella.	Maria P. vill. Marbucella.	Maria P. vill. Marbucella.	omnia	Charles ville	2	Marbucella
29ma Junij	Joannes P. vill. Marbucella.	Maria P. vill. Marbucella.	Bartholomaeus P. vill. Marbucella.	omnia	Saint Andreas		By Althaus
<p>Placens D. Bobocollan / Copalatorum / Occupatione / Arbitratio ad Canonice et Electo / D. Caesico / Privilegiis / in / fibula / eorum / et approbatum est. Die 9. Julij 1789</p> <p>Jacobus / P. vill. / Marbucella. Wgl. / Clerk. / Leta / Can. Vic. / et / Can. / Aus. / G. P.</p> <p>Jacobus / P. vill. / Decanus. Magnofident</p> <p>Leopoldus / Holtheus P. vill. / forensis</p>							
21 Augusti	Christophorus P. vill. Marbucella.	Catharina P. vill. Marbucella.	Michael P. vill. Marbucella.	omnia.	Sanct. Michael	19	P. vill. / Marbucella.
26 Augusti	Clemens P. vill. Marbucella.	Barbara P. vill. Marbucella.	Michael P. vill. Marbucella.	omnia	Marbucella	6	Marbucella
5 Septembris	Leopoldus P. vill. Marbucella.	Maria P. vill. Marbucella.	Michael P. vill. Marbucella.	omnia	Marbucella	2	Marbucella
26 Septembris	Charles P. vill. Marbucella.	Charles P. vill. Marbucella.	Franciscus P. vill. Marbucella.	omnia	Charlesville	19	Charlesville

EXPOSITION DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE EN COLLABORATION AVEC LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE, CAMPUS LETTRES, NANCY

"Je crois avoir rencontré une fois le président ROSAMBERT à l'occasion d'une séance de l'Académie luxembourgeoise à Arlon, il y a de cela plus de trente ans. J'étais étudiant. Mais je sais qu'entre 1961 et 1967 nous avons échangé de la correspondance que j'ai conservée. Ce magistrat nancéien souhaitait soutenir une thèse d'histoire commencée en 1931 sur la colonisation yougoslave de l'ancien Banat de Temeswar. C'est le titre qu'il m'avait communiqué dans sa dernière lettre en octobre 1967. Plus concrètement ROSAMBERT s'était particulièrement attaché aux trois villages peuplés majoritairement de Lorrains, à savoir Saint-Hubert, Charleville et Seultour. Je signalerai au passage que ces trois localités faisaient partie du domaine vendu par l'empereur FRANÇOIS II au comte Joseph de FERRARIS en 1798. André ROSAMBERT n'a pas eu le temps de réaliser son projet de thèse, mais ses travaux lui survivent [pour la bibliographie, prière de s'adresser à la Bibliothèque nationale de Luxembourg] et la présente exposition met en valeur le rôle culturel qu'il a joué dans cette région tout particulièrement face au national-socialisme.

Les travaux plus récents de Charles HIEGEL, conservateur aux Archives départementales de la Moselle sur l'émigration lorraine au Banat nous ont permis de constater de nombreuses similitudes avec l'émigration luxembourgeoise notamment l'inanité des ordonnances successives, la passivité sinon l'hypocrisie des autorités. À vrai dire, la colonisation du Banat est orchestrée dans les plus hautes sphères de l'Empire autrichien. Arraché à l'empire ottoman en 1718, le Banat devait assurer la protection de Vienne, la capitale. Renouveler la population, introduire de nouvelles techniques agricoles, catholiciser la région étaient les objectifs des HABSBOURG pour former une sorte de barrage face aux Turcs. C'est pourquoi des recruteurs sillonnent non seulement le Luxembourg - propriété de l'Autriche depuis 1715 - mais aussi la Lorraine, l'Alsace et l'Empire. ROSAMBERT relève l'efficacité d'un certain Jean OSWALD entre 1748 et 1752. Le notaire Franz LEUTHNER, de Kehl, joue un rôle considérable comme intermédiaire. En 1719, le duc Charles-Alexandre de WÜRTEMBERG envoie aux sous-officiers devenus colons au Banat une barque chargée de 150 filles.

Parlons maintenant du Luxembourg. Nous ne connaissons jamais le nombre de Luxembourgeois qui sont partis tenter leur chance dans la plaine du Danube. Les premiers noms connus apparaissent en 1724. Ils viennent de Wardin et de Mettendorf. Le mouvement continue jusqu'en 1786, avec des points culminants en 1766 et en 1770. Des départs isolés sont encore signalés dans la suite. Ce n'est qu'à partir de 1764 que l'émigration est réglementée par des ordonnances dont l'application varie selon les circonstances. Plus de 5.000 Luxembourgeois ont préféré tenter l'aventure plutôt que de sombrer dans la misère. Aux colons officiels qui vont se déclarer à Vienne dont les listes sont conservées, il faut ajouter tous les clandestins, les paysans prudents qui ne veulent pas dévoiler leurs desseins, ceux qui ont pris au sérieux les dispositions des différentes ordonnances. On retrouve leurs noms parfois, au hasard des recherches. Ce ne sont pas seulement des habitants des quartiers allemands du duché de Luxembourg qui partent au Banat. Nous en connaissons beaucoup originaires de la partie wallonne également. Aucune région du Luxembourg n'a été épargnée. Le Luxembourg n'était pas capable alors de nourrir sa population. L'exode a toujours constitué une solution aléatoire à une surpopulation relative. Au XVIIIe siècle, le Banat a été une destination, tout comme l'Amérique sera celle en vogue au siècle suivant.

Tous ces gens qui par Strasbourg et Ulm ont atteint le Danube, Vienne puis le Banat n'ont pas laissé beaucoup de traces. Le plus souvent la famille entière partait après avoir réalisé ses rares biens. Certains contrats de vente sont passés devant le notaire, souvent avec une clause restrictive, permettant au vendeur de récupérer son bien en cas de retour. Les registres paroissiaux font parfois état du départ de familles, par exemple à Heinstert ou à Brachtenbach. Une succession peut contraindre un colon à revenir provisoirement au pays natal... Les gens humbles ne laissent guère d'empreintes dans les archives.

"Du côté autrichien, nous disposons des listes officielles tenues à Vienne depuis 1764 et de façon variable. Les localités d'origine ne sont mentionnées que pour certaines années et les noms sont fort estropiés. [Il y a lieu de mettre sérieusement en garde les chercheurs qui se fieraient trop aux indications imprimées par WILHELM et KALLBRUNNER dans leur ouvrage souvent cité et consulté de 1932.]

Les registres paroissiaux au Banat peuvent apporter des renseignements complémentaires et plus précis. C'est dans cette voie que s'est lancé un chercheur parisien, Jean POINTU, dans la revue 'Généalogie lorraine', à partir des microfilms conservés à l'Institut für Auslandsbeziehungen de Stuttgart.

André ROSAMBERT s'est attaché à étudier trois villages peuplés surtout par des Lorrains. La même situation paraît avoir existé pour les Luxembourgeois à Triebswetter par exemple: le curé était un Bastognard; parmi ses paroissiens nous trouvons des gens venus de Wardin, de Bande, de La Roche, de Diekirch, de Bigonville ou de Mamer....

C'est à ce niveau local que les généalogistes peuvent apporter leur contribution. Ils dépasseront alors l'histoire familiale pour retrouver l'histoire tout court".

BOÎTE AUX LETTRES

QUESTIONS... RÉPONSES!

6 8 6 : MAJERUS x NICKELS (Nagem, Hobscheid, Eischen, Koerich)

Un de vos membres peut-il m'aider à compléter les données suivantes de mon ascendance directe au Grand-Duché de Luxembourg:

24. MAJERUS Victor	* 23.02.1845 Nagem	+ x 11.11.1867 à Curs(?) les Mellot (60) France
25. NICKELS Françoise	* 01.06.1845 Hobscheid	+ 24.08.1895 Paris 8e
48. MAJERUS Everard (Gérald)		+ 08.04.1862 Nagem x 27.04.1831
49. DEHECK Catherine		+ après 1867 Redange/Attert
50. NICKELS Antoine, ouvrier maçon	* 22.05.1812 Hobscheid	+ x 28.07.1841 Hobscheid
51. JEMMING Elisabeth	* 12.05.1819 Hobscheid	+ x 14.11.1805 Eischen
100. NICKELS Georges, né 'Joannes'	* 27.08.1782 Eischen	+ x 16.02.1813 Hobscheid
101. GUIRSCHER Suzanne	*	+ x 24.09.1781
102. JEMMING Michel, tisserand	* 11.12.1789 Hobscheid	+ FELLER ex Koerich
103. TRAUSCH Marie	* 29.03.1781 Hobscheid	+ Eischen
200. NICKELS Nicolas	* ca. 1752 Koerich	+ ex Weyler et 403. BRAUSCH Joanna
201. GUIRSCHER Marie/Marguerite	* lapicida et 401. Marguerite	+ 20.11.1793 Hobscheid x ???
202. GUIRSCHER Petrus	*	+ après 1793 ???
203. CLEMENT Francisca	ex Hobscheid	+ 27.09.1808 Hobscheid x ???
204. JEMMING Antonius	*	+ 30.11.1803 Hobscheid ???
205. KIRSCH Suzanna	*	+ x ???
206. TRAUSCH Guillaume	*	+ 15.07.1808 Hobscheid
207. CROSCHET Barbara	*	

Mme LEREBOURG - LIZERE 53, rue des Bergamotes F-77230 DAMMARTIN en Goële (France)

6 8 7 : Armoiries de la Ville de Luxembourg

En tant que membre de la société argentine de vexillologie, je voudrais savoir si la Ville de Luxembourg, son Canton et ses Communes ont des armoiries, drapeaux, sceaux, logo ou quelques autres symboles locaux. Je vous sollicite de m'envoyer, si c'est possible, du matériel imprimé, des photographies ou photocopies des mêmes...

Jorge Daniel BACCI General Soler 2565 RA-5800 Rio Cuarto (Córdoba) Republica Argentina

Reponse envoyée: un dépliant des armoiries du Grand-Duché de Luxembourg (voir VOILA Luxembourg n° 5)

6 8 8 : B A C K E S x Z I M M E R (Steinsel)

Mes recherches ont porté depuis un certain temps sur mes aïeux paternels et m'ont conduit d'abord à Heisdorf, puis à Steinsel pour aboutir à: Petrus (Pierre) BACKES, * 25.05.1784 Steinsel, fils de Jean BACKES, cultivateur et de Marie ZIMMER, son épouse. Ces renseignements se trouvent sur les registres paroissiaux de Steinsel. Vous serait-il possible de m'aider à trouver la traces de naissance, mariage ou décès de ces deux personnes ? Actuellement, faute de nouvelle piste, mes recherches pour remonter dans le temps seraient quasiment closes...

Jean BACKÈS 15, rue Eugène Toisin F-94340 JOINVILLE le Pont (France)

6 8 9 : K R I E R (Koerich) x H A M E S (Kähler) emigrants to the U.S.A.

I would like any ancestry information about the people whose name is mentioned in the included chart. If there is a charge, please let me know.

KRIER John * 11.11.1841 in Kerch, Luxembourg (= Koerich) + 01.08.1924 in Hoven, South Dakota (USA)
x 1872 in Jackson County, Iowa to
HAMES (AMES) Johanna * 26.07.1849 Kalen, Luxembourg (= Kähler) + 16.09.1914 in Hoven, SD.
Children born to this couple: 1. Mary KRIER * 01.05.1873; 2. Kate KRIER BAUER * 27.08.1875; 3. Margaret KRIER BAUER * 13.03.1877; 4. John P. KRIER * 02.02.1879; 5. Anthony A. KRIER * 03.03.1880 (= my grandfather); 6. Ollie KRIER * 25.04.1883; 7. Nicholas KRIER * 11.01.1884, 8. Frank KRIER * 12.09.1890.

Mrs. Loretta BUSCH 11700 NE 149th KIRKLAND, Washington, 98034 (U.S.A.)

Answer: We have consulted the local emigration study on Koerich published in 1989 by Liliane STEMPER-BRICKLER. No mention of any KRIER John is to be found in that study, merely a KRIER Nicholas from Koerich, whose tomb is to be seen in the cemetery at Saint Donatus, Iowa (p. 30). In the indication of the births of the brothers and sisters of your grandfather, it would have been informative for us to indicate the places of birth, since they no doubt document the moving west of the family from Iowa to the Dakotas.

6 9 0 : K A M E S C H (emigrant to U.S.A.)

I am interested in any (historical) information that your association could provide me, since I am seeking my family background... any information would be greatly appreciated.

Arthur J. KAMESCH 112 Park Drive CLOVIS, New Mexico 88101 (ajkamesch@3lefties.com)

Partial answer written by J-C1. MULLER: In the 1930 census of Luxembourg, 7 people bore the name KAMESCH: 1 in Hachiville/Helzingen, 4 in Lullingen, and 2 in Oberkorn. Consequently, the origin of the family is most certainly to be found in the Ardennes village and parish of Lullange.

6 9 1 : N O S J O E S (emigrant to the U.S.A.)

I have a great-grandmother Kathrine NOSJOES that came from your country before the turn of the Century. And I was interested in subscribing to your periodical. Please send me your rates.

Miss Jennifer NATHM 221 Spruce Street E. SISSETIN, SD 57262-1532 (U.S.A.)

6 9 2 : "Sehr geehrter Herr Weissmüller [!?! - ce sont sans doute les cheveux gris de votre président qui sont en cause !?!] Bitte teilen Sie mir höflichst mit, welche Dokumentation Sie über die Auswanderungen im 18ten Jahrhundert zum Verkauf (!) anbieten können. Sind Ihre Karteien in Buchform, Listen usw. erhältlich? Für jedwede Dokumentation möchte ich mich im voraus herzlich bedanken".

Hans WETZLER Von-Kieffer-Straße 149 D-67067 LUDWIGSHAFEN (Deutschland)

Antwort: Leider negativ ! Wir treiben keinen Handel mit unsern wissenschaftlichen Forschungsergebnissen. Sie können jederzeit in unserm Merscher Zentrum die kleine Sparte Banat-Auswanderung - ich nehme an, daß diese gemeint ist, und nicht etwa die Auswanderung in die Neue Welt im 18. Jh. - studieren und für sich photokopieren. In unserm Jahrbuch 1989 ist ein Aufsatz von etwa 10 Seiten der Bibliographie des Themas aus Luxemburg Sicht gewidmet. Im Jahrbuch 1995 erscheint ein längerer Aufsatz derselben Autoren HANNICK und MULLER zu neuen Archivfunden über das Thema Luxemburger Banat-Auswanderung. Siehe ebenfalls auf den vorhergehenden Seiten dieser Nummer.

6 9 3 : W E Y D E R T (Hunsdorf et Herborn)

C1-après un tableau de ma filiation ascendante que je vous prierais de compléter selon vos possibilités:

- | | |
|------------------------------------------------------|----------------------------|
| 1. WEYDERT Charles * 09.08.1923 Paris (XIVe) fils de | |
| 2. WEYDERT Charles-Michel * 19.03.1900 Paris (XIXe) | + 26.08.1957 fils de |
| 4. WEYDERT Pierre-Eugène * 04.09.1863 Paris (XIVe) | + ??? fils de |
| 8. WEYDERT Michel * 19.08.1815 Hunsdorf (L) | + 24.02.1870 Paris fils de |
| 16. WEYDERT Mathias * en 1778-1779 à Herborn | + 10.05.1839 Lorentzweiler |
| x avec Marie-Catherine PIRE. | |

Concernant ce dernier couple, je ne possède que l'acte de décès de Mathias WEYDERT. Une généalogie de la famille WEYDERT aurait paru sous la plume de Jules VANNERUS en 1898 dans le journal 'Der Landwirth' de Diekirch, intitulée "Les comptes des Marktvogts (ou prévôts) de Diekirch pendant un siècle (1550-1646). La note qu'un membre de ma famille m'en a fait parvenir ne contient que deux pages; ne serait-ce qu'un résumé ? Certains membres de ma famille étant protestants, je serais heureux de savoir s'il y a trace de protestantisme au Luxembourg, car dans la ferme Weydert, à deux km de Larochette, il y a une très jolie petite chapelle.

Charles WEYDERT 12, rue du Bel Air F-91480 VARENNES JARCY (France)

Reponse:

Il faut consulter également la plaquette que Jules VANNERUS a consacrée à la famille WEYDERT de la ferme Weydert que je vous envoie en copie. Sur le protestantisme voir Georges CHRISTOPHE: Histoire de la Réforme Protestante et de la Réforme Catholique au Duché de Luxembourg jusqu'au milieu du XVIIe siècle. In: Publications de la Section Historique. Luxembourg. 89 (1975), p. 3-267.

LOOKING FOR LUXEMBOURG EMIGRANTS TO AUSTRALIA

Lucien PETERS

LUXEMBURGER AUSWANDERER IN AUSTRALIEN GESUCHT

Jean-Claude MULLER

QUI CONNAIT DES EMIGRÉS LUXEMBOURGEOIS EN AUSTRALIE ?

Unser Mitglied Herr Lucien PETERS hat seit letztem Jahr seine Zelte in Australien aufgeschlagen und teilte uns zugleich mit seiner neuen Anschrift interessante Informationen mit über die Schwierigkeiten, Luxemburger Auswanderer in Australien "dingfest" zu machen. Seine Adresse lautet: Lucien PETERS 8, Bulwarra Close O'MALLEY ACT 2606 (Australia) Fax: 0061 - 6 - 286 - 5026.

Auf meine Anfrage hin teilte der Luxemburger Konsul in Sydney Herrn PETERS mit, daß ein Aufruf in den Luxemburger Medien nach ausgewanderten Luxemburgern wahrscheinlich kaum auf Echo stossen wird. Der Meinung des Konsuls DUNSTAN nach streben sich nämlich viele der nach Australien ausgewanderten Luxemburger dagegen, daß ihre Familien aus der "alten Welt" sich bei ihnen melden. "Raison: poursuites judiciaires inexécutées contre eux pour cause de délits commis au Luxembourg". Dies sei vor allem der Fall bei den Ausgewanderten der Nachkriegsjahre. Weitere Erkundigungen haben ergeben, daß effektiv sogenannte "Deserteure", die sich dem bis 1967 obligatorischen Luxemburger Militärdienst durch Auswanderung nach Australien entzogen, auch in diese Kategorie fallen würden... Fern liegt es uns allerdings, die nach Australien verschlagenen Landsleute alle kriminalisieren, d.h. in den gleichen Topf werfen zu wollen.

Man lese zum Beispiel Antoinette REUTERS faszinierenden Beitrag über ihren Großonkel August HEMES, den Onkel unseres Mitglieds Frau REUTER-HEMES, den Besitzer einer Ranch, in dem Buch Itinéraires croisés (1995), S. 137-139 nach.

"Sur une autre note", schrieb Herr PETERS am 23.07.1996, "l'épouse de l'ambassadeur du Chili ici à Canberra est née KUBORN. N'est-ce pas un nom d'origine luxembourgeoise ? Madame est cependant enregistrée au ministère des affaires étrangères australien comme citoyenne belge. Des KUBORN en Belgique ? J'avais cru qu'ils sont quasiment tous originaires de la région de Junglinster".

"J'ai demandé au ministère de l'immigration australien de faire une recherche dans leur banque de données TRIPS sur d'éventuels Luxembourgeois arrivés depuis la création de TRIPS, soit la fin 1970. Avant cette période: recherches sur cartes longues et pénibles - vous savez de quoi je parle !"

AVIS AUX INITIÉS DONC - BITTE UM MITTEILUNG ZWECKDIENLICHER HINWEISE - PLEASE LET THOSE WHO KNOW MORE SPEAK FORWARD : Association luxembourgeoise de généalogie et d'héraldique / b.p. 118 / L-7502 MERSCH - Luxembourg, Europe.

Une plaque funéraire luxembourgeoise en Italie ?

Au cours de l'année 1996 un courrier intéressant nous est parvenu par voie postale. Monsieur Raimondo DOMENIG de Malborghetto en Italie (I-33010) nous envoyait des photos d'une plaque tombale dont le défunt pourrait être d'origine luxembourgeoise. Cette pierre en grès gris aux dimensions 90 x 148 cm se trouve dans un excellent état de conservation et est adossée contre l'église de Malborghetto (voir photo ci-contre).

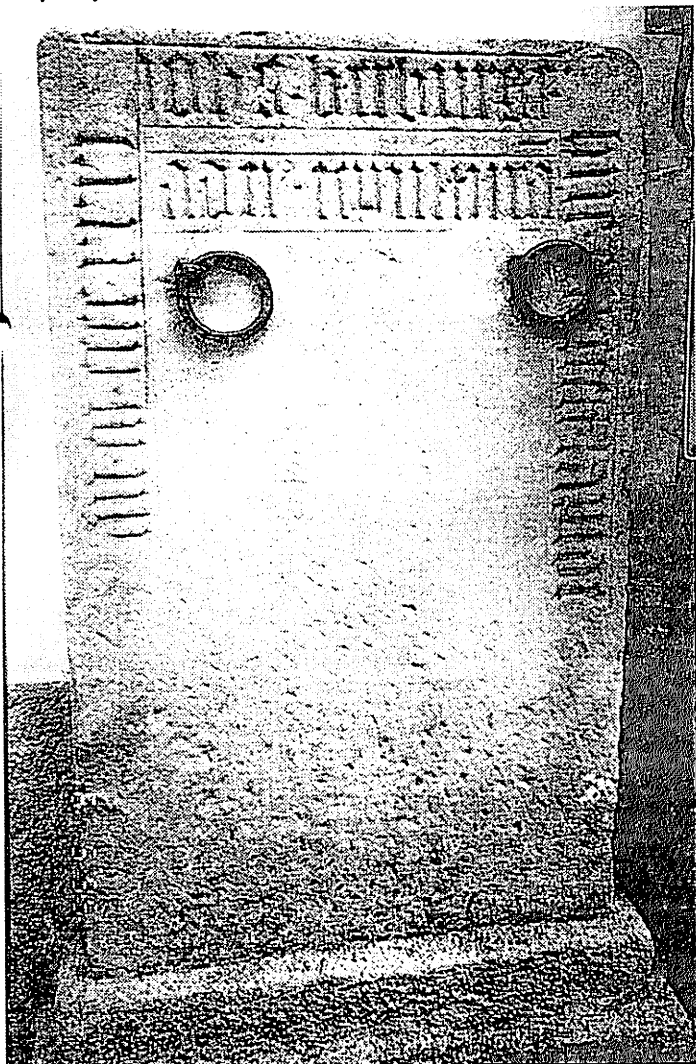
La plaque en question semble avoir servi ultérieurement comme couvercle d'une citerne ou d'un puits, ce qui expliquerait éventuellement la présence de deux anneaux en fer (Ø 12 cm) pour la soulever.

Le texte de la plaque funéraire est taillé en creux en lettres gothiques hautes de 12 cm et pourrait être lu comme suit:
an • m • cccc • xxxi / iohs • berburgi • / adei • cepultura • / huc • citi • fecit • lapide

(En l'an 1431 / Joh(anne)s (de) Berburg / noble[?] sépulture / dans ce lieu on fit la pierre).

Au cas où il s'agit de la famille de BERBURG au Grand-Duché actuel, cette plaque tombale comblerait une lacune dans l'histoire locale de Berbourg. En effet un Jean de BERBOURG n'est pas connu pour cette période et nous devons un grand merci à Monsieur DOMENIG de nous avoir fourni cette donnée intéressante...

La plaque funéraire de Jean de BERBOURG († 1431)



L'emplacement de la plaque funéraire (voir flèche adossée contre l'église de Malborghetto)

A noter que de l'ancien château de Berbourg il ne subsiste plus rien, sauf quelques fragments de murs. Un nouveau château fut construit à quelque 400 mètres de l'ancien vers 1775 par Henri Damien d'ARNOULT et de SOLEUVRE et abrite aujourd'hui l'Institut des Aveugles.

Pour compléter, voici quelques informations sur le village italien en question: Malborghetto est chef-lieu de la Commune de Malborghetto-Valbruna (environ 1000 habitants) situé en Valcanale à la frontière entre l'Italie et la Carinthie. Malborghetto fut une commune avec droit annuel de tenir marché et restait sous la domination des évêques de Bamberg de 1006 à 1756 ou 1759, puis faisait partie d'Autriche-Hongrie jusqu'en 1918. A partir de cette date, Malborghetto appartient à l'Italie. Puisque le village ne possède point d'industrie, la population est décroissante. Cependant de beaux édifices du XVIe et XVIIe siècles témoignent de l'industrie florissante (travail de bois de la Carinthie pour le marché de Venise). Dans le «Palais Venitien» (XVIe siècle), qui appartenait successivement aux familles PAUL et CANAL, est installé un petit musée ethnographique de la vallée. Il est géré par la Communauté Montagnarde Canal del Ferro-Valcanale.

Fernand TOUSSAINT

Und es zog ihn nach Böhmen. F 51

Jean François Ganglers Prager Aufenthalt

Flüchtlingsbewegungen von Ost nach West haben wir in nicht allzuweit zurückliegender Vergangenheit am Bildschirm miterleben können. Wem aber ist bewußt, daß vor fast zweihundert Jahren die Strömung eher in entgegengesetzter Richtung verlief? Wobei es sicher darauf ankommt, zu relativieren: Von einem Flüchtlingsstrom kann nicht die Rede sein, zumindest nicht gemessen an den Ausmaßen, die solche Wanderungen heute anzunehmen pflegen. Kein Wunder bei den bei weitem beschränkteren Finanz- und Transportmöglichkeiten vergangener Tage.

Mit der Einnahme der Stadt Luxemburg 1795 durch die französischen Revolutionstruppen unter General Hatry setzte für deren Bewohner eine Zeit ein, die einen brutalen Einschnitt in Lebens- und Auffassungsgewohnheiten bedeutete, radikale erzwungene Anpassung an neue, verschärfte Verwaltungspraktiken und, damit einhergehend, ein nie gekanntes Spitzelwesen und Denunziantentum. So sieht es wenigstens aus, wenn wir dem späteren Polizeikommissar und Dichter Jean François Gangler Glauben schenken dürfen.¹

Wer einem solchen System entgehen wollte, wenn auch nur für kurze Zeit, mußte Argumente vorbringen, etwa eine Geschäftsreise vortäuschen. Denn die städtischen Händler waren auf Kontakte mit dem Auslande angewiesen, ein Ausland, das nun bereits in Trier begann. Wer weiter wollte, bis an den Rhein oder darüber hinaus, konnte bereits der Spionage für den Feind verdächtigt werden.

Eine Reise über den Rhein hinweg, das war unpräzise als Reiseziel und konnte auch die habsburgischen Länder: Österreich, Böhmen, Mähren, Ungarn oder was auch immer bedeuten.

So abwegig war diese Deutung nicht, wenn man wußte, daß einige Luxemburger der österreichischen Garnison gedient hatten und mit der Garnison abgezogen waren, in Luxemburg aber noch Familienangehörige hinterließen.² Familienbande, Geschäftsinteressen, aber auch Studien wurden demnach meist als Gründe angegeben, wenn ein Paß nach der heutigen Tschechoslowakei und ihrer Hauptstadt Prag angefordert wurde.

Pässe forderten natürlich nicht alle an. Zum Beispiel nicht die Brüder Jacques und Jean Joseph Rickard, beide als Emigranten gesucht. Jacques Rickard zog es nach Friedberg im heutigen Hessen, wo er das Buchbinderhandwerk erlernte, wohl beim zukünftigen Schwiegervater.³ Anders sein Bruder Jean Joseph. Den finden wir bald in Prag wieder, wo er als Privatsekretär des Freiherrn Mladota Unterkunft fand.⁴ Man darf annehmen, daß seine Stellung ihm ein gewisses Ansehen verschaffte, das es ihm zumindest erlaubte, sich für seine Landsleute in Prag einzusetzen; zumindest in einem Falle, dem des jungen Jean François Gangler.

Welche Beziehungen bestanden zwischen den beiden? Ganz klar konnten

wir sie nicht ermitteln, doch ist eine entfernte verwandtschaftliche Beziehung zu Rickards Gemahlin Madeleine Bettinger sicherlich gegeben. Und so konnte denn Jean Joseph Rickard den jungen Gangler mit einem einigermaßen ruhigen Gewissen als seinen Anverwandten ausgeben.⁵

ENTLASSUNG AUS DER FRANZÖSISCHEN ARMEE

Kommen wir zum 15. März 1809, dem Tage, als Jean François Gangler aus den Reihen der französischen Armee in Spanien und Portugal entlassen wird.⁶ Wenig ist über die Umstände seiner Entlassung bekannt. Doch muß der Rücktransport nicht nach Plan verlaufen sein, wenn wir Passagen in Rechtfertigungsschreiben des späteren Kommissars richtig interpretieren.⁷ Nichts deutet allerdings auf eine wenn auch nur vorübergehende Rückkehr nach Luxemburg hin. Im Laufe des Jahres muß er versucht haben, mit Rickard in Verbindung zu treten, und ob der damaligen politischen Verhältnisse mag die Postzustellung einige Zeit in Anspruch genommen haben. Doch es klappte, und das ist zumindest erstaunlich, angesichts dessen, was die luxemburgische Stadtverwaltung den französischen Behörden in bezug auf Rickard zu vermelden hatte: Dieser gesuchte Emigrant hatte sich, wie sein Bruder, offensichtlich in Luft aufgelöst, jedenfalls wußte im Herzogtum niemand, wo er sich aufhielt.⁸

Gangler schien da besser informiert. Gegen Ende 1809, spätestens aber Anfang 1810, wurde Rickard bei der Prager Stadthauptmannschaft vorgestellt und beantragte einen Paß für Gangler. Am 11. Januar erreichte Rickards Gesuch die Stadtregerung. Dem Briefwechsel mit dem „Kaiserlich-königlich böhmischen Landespräsidium“ entnehmen wir die (vorgegebenen?) Beweggründe für diesen Antrag. Und vielleicht entsprach es anfänglich ganz den Absichten, daß der „Bürgersohn Johann Gangler aus Luxemburg (...) sich hier dem Studium zu widmen gedenket“.⁹ Immerhin genoß die von Karl IV. aus dem Hause Luxemburg gegründete Universität großes Ansehen in Europa. Und Gangler hatte bekanntlich seine Studien wegen seiner Berufung zum Militär aufgeben müssen. Wer seine Freude an Sprachen und Wissenschaft kennt, wäre schon fast enttäuscht, ihn nicht unter den Studenten der Prager Universität zu finden.

ANKUNFT IN PRAG

Ob er bei seiner Ankunft Augustin Haan, dem Sohn eines Gerichtsvollziehers aus Luxemburg, begegnete, der seit fünf Jahren in Prag studierte und dort Privatunterricht erteilte, ist nicht belegt. Dessen Vater beantragte im Juni 1810 einen Paß für den Sohn, der sein Medizinstudium in Frankreich abzuschließen gedachte.¹⁰ Vielleicht erklärt gerade dessen Rückkehr Ganglers Aufenthalt in Prag. Unter solchen Umständen versteht sich die ansonsten gelegentlich belächelte Formulierung Martin Blums: „... wurde er als Professor der Sprachen und der Literatur

nach Prag berufen...“¹¹ In der Tat mag es sich getroffen haben, daß Gangler hier den von Haan begonnenen Unterricht weiterführen sollte.

Zeitlich wäre dies um so wahrscheinlicher, als es in einem Schreiben der Stadthauptmannschaft vom 22. Juni 1811 heißt: „... hält sich seit dem Oktober (origen) Jahres mit hoher Präsidialbewilligung in Prag bei dem Rechnungsführer des (ar)on Mladota in Prag seinem Anverwandten und betont wohl verhaltenen Mann auf“.¹² Der Zeitpunkt von Ganglers Ankomst in Prag ist demnach im Oktober 1810 anzusetzen, während Haans Paßantrag in Luxemburg vom 4. Juni stammt.

Doch lassen wir diese Spekulationen und wenden uns dem weiteren Inhalt des Schreibens zu. Wir erfahren etwas mehr über des jungen Mannes Beschäftigung. Von Studium ist nun keine Rede mehr. Wann Gangler dazu Zeit gefunden hätte, steht übrigens auf einem andern Blatt, denn er „... verwendet sich theils in der Mladotischen Amtskanzley theils im Privatunterricht in der französischen Sprache“. Für die Landesbehörde besonders wichtig der Hinweis: „... und hat sich auch durch die Zeit seines Aufenthaltes ruhig und wohl verhalten. Man glaubt daher für die Genehmigung seines Gesuches stimmen zu dürfen“.

Anderer Ansicht war das „Landesgubernium“, das am 12. August desselben Jahres Ganglers Gesuch nicht stattgeben konnte, mit der Begründung: „... da schon ein französischer öffentlicher Unterricht in dem Universitätsgebäude bestehet“.

Denn darum war es dem jungen Sprachmeister gegangen: „... mehreren Schülern in seiner Wohnung den Unterricht in der französischen Sprache zu ertheilen, öffentlich bekannt machen zu dürfen.“ Im Wortlaut schreibt Gangler damals folgendes:

„Hochlöbliches K(aiserlich) K(önigliches) Landesgubernium!

Da unterzeichneter den Unterricht in der französischen Sprache mehreren Schülern, in seiner untenangezeigten Wohnung, zu ertheilen wünscht, so bittet Er um die gnädige Erlaubniß dieses sein Vorhaben, durch einen zweckmäßigen Anschlagzettel öffentlich bekannt machen zu dürfen. Zur Unterstützung seines Gesuches führt er folgende Gründe an.

„Itens Hat Er als Zögling des Metz= (Lothringen) Lycæums, wo Er von den berühmtesten Grammatikern gebildet wurde, schon durch mehrere Jahre in seinem Vaterlande Privatunterricht ertheilt; demnach ist Er, wenn ein Hochlöbliches K(aiserlich) K(önigliches) Landes-Gubernium es für nöthig erachtet, bereit, sich einer genauen Prüfung zu unterwerfen, und ein hochlöbliches k(aiserlich) k(önigliches) Landesgubernium überzeugen, daß Er sowohl obgesagte Sprache gründlich verstehe, als auch der deutschen vollends kundig seye.“

2ten Unterrichtet er, seit dem Decem-bermonathe 1810, die Zöglinge des Prager Waiseninstitutes zum heiligen Johann dem Täufer, in der französischen Sprache, mit allgemeiner Zufriedenheit

Gottlieb v. B. Land. Gubernium!

In bezug auf den
 Buchbrief in der französischen
 Sprache von Jean Gangler, in seinem
 unten beigefügten Schreiben, zu welchem
 ich, so viel es mir die günstige
 Beschaffenheit des Buches, und
 meine persönlichen Verhältnisse
 überhaupt erlauben, mich
 zu dem Buchbriefe, so viel es
 die Umstände erlauben, mich
 zu dem Buchbriefe, so viel es
 die Umstände erlauben, mich
 zu dem Buchbriefe, so viel es
 die Umstände erlauben, mich

Das Buchbriefe, so viel es
 die Umstände erlauben, mich
 zu dem Buchbriefe, so viel es
 die Umstände erlauben, mich
 zu dem Buchbriefe, so viel es
 die Umstände erlauben, mich

Johann Franz Gangler,
 von Luxemburg (Wälder Département)
 gebürtig, wohnhaft auf dem
 Kohlmarkt der Altstadt n(ume)ro 513.
 im Jahre 1811.
 Prag, den 1. Juni 1811.

Brief Jean François Ganglers vom 1. Juni 1811 an das „Landesgubernium“

der Herren Vorsteher dieses Institutes, nach beyliegender Zeugnisse.

Johann Franz Gangler von Luxemburg (Wälder Département) gebürtig, wohnhaft auf dem Kohlmarkt der Altstadt n(ume)ro 513 im 3ten Stocke.
 Prag den 1ten Juni 1811.

Soweit also das Bittschreiben des nun Fünfundzwanzigjährigen.¹³ Es vermittelt Informationen zu Ganglers Studiengang und zu seinen Kenntnissen. Auffallend in dem Zusammenhang die völlige Abwesenheit eines Hinweises auf tschechische Sprachkenntnisse: Demnach ist ein gleichzeitiges Studium an der Prager Universität nicht ganz auszuschließen.

Auch der Ort seiner weiteren Lehrtätigkeit, das Prager Waiseninstitut zum Hl. Johann, wird genannt, eine Anstalt, die heute nicht nur nicht mehr besteht, deren Gebäulichkeiten im übrigen seit langem abgerissen sein sollen.

Bevor wir nun zum Ende seines Aufenthaltes in der Goldenen Stadt kommen, müssen wir noch einmal die Beurteilung durch die Prager Stadtregierung hervorheben: Wir erinnern uns, wie sein ruhiges und unauffälliges Wesen unterstrichen wird.

PERSONA NON GRATA

In den folgenden Monaten, das dürfen wir ohne weiteres annehmen, trat hier ein Umschwung ein: Blum und andere schreiben dies Ganglers aufopfernde Sorge für französische Verwundete nach der Schlacht bei Kulm zu. Nun wissen die öffentlichen Archive Prags allerdings nichts von irgend einem Dokument, das Ganglers Hilfe für die Verwundeten oder auch nur die Installierung eines Privatlazaretts bestätigen könnte.

Mag sein, daß Konkurrenzneid anderer Französischlehrer eine Rolle gespielt hat. Wenn wir aber den offiziellen Dokumenten Glauben schenken können, dann hatte Ganglers Verhalten sich gänzlich verändert, und er war zum reinen „Sicherheitsrisiko“ geworden. Seine Abschiebung war deshalb bereits seit einiger Zeit gewünscht und sozusagen beschlossene Sache. So in etwa klingt es zwischen den Zeilen des Schreibens der Stadt Prag vom 4. November 1813 an die Landesregierung:

„Da der französische Sprachmeister Gangler laut des frühen Berichts der Stadthauptmannschaft vom 16ten August d(ieses) J(ahres) als ein den französischen Interessen warm ergebener Mann geschildert wird, der sich bei mehreren Gelegenheiten schon laut dafür zu erkennen gegeben hat, und dessen Entfernung aus Polizeyrücksichten die k(aiserlich) k(önigliche) Stadthauptmannschaft als wünschenswert fand; so ist ihm der mit Bericht vom 27ten v(ergangenen) M(onats) anher zurück geschlossener Paß mit dem Bedeuten wird zu behändigen, daß er hierauf abreisen müsse und daß man keiner wie immer gearteten Einwendung Gehör geben könne, wessen er sich der längeren Duldung hierob unwürdig gemacht hat. Auf dem Vollzug dieser Anordnung wird der H(er)r fest belassen.“

Nur sechs Tage später langte die Antwort an:

„Nach dem Antrage der k(aiserlichen) Stadthauptmannschaft vom 16ten d(es) M(onats) Zahl 10380 wird dem französischen Sprachmeister Gangler aus Luxemburg der angesuchte Reisepaß in sein Vaterland bewilliget, und demselben in der Anlage zur weiteren Zustellung an den Paß (...) übermittelt. Das Präsidialexpedit hat

den Paß nach Luxemburg auszufertigen.“

Einem weiteren Vermerk zufolge war der Paß am 15. September ausgefertigt.¹⁴ Durchaus möglich ist daher Blums Angabe vom 7. Dezember 1813 als Abreisedatum Ganglers.

Damit sind wir am Ende dieser kleinen Studie, die wir der Zuvorkommenheit unseres Prager Kollegen, Herrn Jiri Kudela, verdanken. Ohne seine nicht leichten Nachforschungen wäre der Aufenthalt in Prag eines der ersten Luxemburger Dichter in heimatlicher Sprache wohl noch lange entweder in der verklärten Darstellung eines Blum¹⁵ oder der skeptischen eines Fernand Hoffmann¹⁶ im Ungewissen geblieben. Mit Herrn Kudelas Hilfe konnte nun etwas mehr Licht in die Angelegenheit gebracht werden. Alle Fragen sind damit jedoch nicht aus dem Wege geräumt.

Fernand G. Emmel

Quellen:
¹ (St)adt(a)rchiv (L)uxemburg, Bostand LU III, 11 no 612
² STAL, LU II, 11 no 128
³ STAL, LU I, 32 no 12 fo. 172
⁴ (T)schechisches (Z)entral(a)rchiv (P)RA(G) Publications fascicule 88/1075, 1808-1815
⁵ siehe Anmerkung 3
⁶ Französisches militärarchiv Vincennes 224c 33 p. 368
⁷ siehe Anmerkung 1
⁸ STAL, LU II, 11 nos 110-112
⁹ TZA PG 159/370, 1807-1810
¹⁰ STAL, LU II, 11 no 128
¹¹ BLUM, Martini: Zur Literatur unseres heimatlichen Dialektes; V. Johann Franz Gangler; in: Hómacht 1895, S. 172
¹² TZW, siehe Anmerkung 6
¹³ ibidem
¹⁴ TZA PG 15b/375, 1811-1815
¹⁵ op. cit.
¹⁶ HOFFMANN, Fernand: Geschichte der Luxemburger Mundartdichtung, Erster Band, S. 74. Luxemburg 1964

THE U.S. SOCIAL SECURITY ADMINISTRATION - AN IMPORTANT RESOURCE
FOR TRACING RECENTLY DECEASED LUXEMBOURG IMMIGRANTS

Two genealogical correspondents lately alerted me to the fact that not knowing the death date and place of a known immigrant in the United States turns the search into the proverbial looking for a needle in a haystack. U.S. citizens including Luxembourg immigrants of any sort notoriously move about and thus finding a death certificate or tomb site can turn out to be a major 'crux'. Yet there may be a solution - the Social Security number, filed with the Social Security Administration. This Administration corresponds approximately to the "Office des Assurances Sociales" in the Grand Duchy and to the "numéro de matricule nationale" which has become familiar in Luxembourg also. Our member Jean-Paul ZEHREN of Pétange has recently corresponded with that U.S. Administration and obtained the following detailed information:

"Although no form is necessary to receive the information about any one person, the Administration needs certain identifying information in order to search its records. Its records are filed by Social Security number rather than by names. If you can provide the person's Social Security number, we will search our records for any information we might have. Without a Social Security number, we will need the person's full name, date and place of birth, and parents' full names to locate the record. If the researcher can provide the necessary identifying information, we will search for the number. He/she may send his/her request to the **OFFICE of PUBLIC INQUIRIES**

**6401 Security Boulevard
 BALTIMORE, Maryland, 21235, U.S.A.**

You will be charged the cost of searching our records even if we are unable to locate any information on the person you are asking about. The fee for searching our records is \$ 7 when the Social Security number is known and \$ 16.50 when the number is unknown or is incorrect. The check should be made payable to the Social Security Administration.

A deceased person does not have any privacy rights. [Man höre und staune - dies sei vor allem den bundesrepublikanischen Datenschutzfetischisten und 'Tüpfelchersreitern' gesagt, die wie immer auch in Luxemburg ihre fleissigen Nacheiferer finden !] Therefore, if he or she applied for a Social Security number, we can generally provide a copy of the Application for a Social Security card (form SS-5). This document contains the person's name, date and place of birth, and parents' names that were given when he or she applied for the number.

The Social Security Administration did not begin keeping records until 1936. Therefore it cannot provide any records about people who died before that date".

(signed: Vincent SANUDO, Director, Office of Public Inquiries)

The search of Madame JACQMIN-REMON of Arlon for her uncle Jean-Pierre FABER is another good example of a genealogical mystery that was solved by using the resource outlined above. Madame J.-R. had been trying for over two years, together with my late mother, to ascertain the birth and death circumstances of an uncle whom family tradition called an emigrant to the West of America. Nothing concrete was indeed known, except for a tie to the Grand Ducal village of Hovelange. To find the birth certificate in Larochette/Fels (01.10.1890) was a semi-miraculous feat already. But where had the uncle named Jean-Pierre FABER vanished and finally died ?

The hope was that the death certificate would contain answers to many more questions. Indeed it did and in this example it was obtained from the Bureau of Vital Statistics of Washington State's Department of Social and Health Services. The Social Security Administration of Baltimore, MD, had communicated the exact information to "The Belgian Researchers, inc. / Belgian- American Heritage Association" who were acting on behalf of Madame JACQMIN-REMON.

"Après bien des recherches et toutes sortes d'avatars, nous sommes enfin arrivés à obtenir le document que vous aviez demandé. Vous trouverez ci-joint le certificat officiel de décès truffé de détails à propos de votre oncle Jean-Pierre FABER (John-Pierre en Amérique), né le 1er octobre 1890 à Fels, Grand-Duché de Luxembourg, qui habitait effectivement à Portland, Oregon durant les dernières années de sa vie. Comme vétéran de l'Armée américaine, il était soigné à l'Hôpital militaire de Vancouver en l'État de Washington, mais il décéda le 18 juillet 1975. Son corps fut ramené à Portland après son décès et enterré par les soins de la maison funéraire Mieworth, au cimetière national Willamette. Notez qu'il n'y a pas d'Hôpital militaire à Portland, mais qu'il en est situé un sur l'autre rive du fleuve Columbia, à Vancouver dans l'État de Washington.

John-Pierre FABER était boucher de profession, mais pensionné depuis près de 20 ans. Nous ne sommes pas encore arrivés à retrouver s'il était marié et avait de la famille, mais nous supposons que si, puisqu'il fut enterré à Portland, plutôt qu'au cimetière militaire de Vancouver. Nous attendons une réponse DE LA SÉCURITÉ SOCIALE à ce sujet.

Nous avons retrouvé deux familles FABER à Portland qui, contactées par nous nous ont répondu qu'elles étaient de descendance néerlandaise et non de la même famille que John-Pierre FABER. Nous attendons cependant la réponse de plusieurs autres FABER dans la région..."

(The Belgian Researchers - 62073 Fruitdale Lane, La Grande, OREGON, 97850, U.S.A.)

WASHINGTON STATE DEPARTMENT OF SOCIAL AND HEALTH SERVICES
BUREAU OF VITAL STATISTICS

DE PRINT IN ANENT INK **M-1** LOCAL FILE NUMBER **4-9-75-M** **CERTIFICATE OF DEATH** STATE FILE NUMBER **15338**

DECEASED - NAME JOHN PIERRE FABER		SEX Male	DATE OF DEATH (MONTH, DAY, YEAR) July 18, 1975
RACE (SPECIFY) White	AGE - LAST BIRTHDAY (YEARS, MONTHS, DAYS) 85	DATE OF BIRTH (MONTH, DAY, YEAR) 1-12-90	COUNTY OF DEATH Clark
CITY, TOWN, OR LOCATION OF DEATH Vancouver	HOSPITAL OR OTHER INSTITUTION - NAME (IF NOT IN OTHER, GIVE STREET AND NUMBER) Veterans Administration Hospital		
STATE OF BIRTH (IF NOT IN U.S.A., NAME COUNTRY) Germany	CITIZEN OF WHAT COUNTRY U.S.A.	MARRIED, NEVER MARRIED, WIDOWED, DIVORCED (SPECIFY) MARRIED	SURVIVING SPOUSE (IF WIFE, GIVE MAIDEN NAME) Elizabeth M. Wentworth
SOCIAL SECURITY NUMBER 543-36-5772	USUAL OCCUPATION (GIVE KIND OF WORK DONE DURING MOST OF WORKING LIFE, EVEN IF RETIRED) Butcher (retired)	KIND OF BUSINESS OR INDUSTRY Grocery Store	
RESIDENCE - STATE Oregon	COUNTY Multnomah	CITY, TOWN, OR LOCATION Portland	STREET AND NUMBER 7803 N. Berkeley
FATHER - NAME Jean Pierre Faber	MOTHER - MAIDEN NAME Mario Raths		
INFORMANT - NAME VA Hospital Records	MAILING ADDRESS V.A. Hospital, Vancouver, WA 98661		
PART I. DEATH WAS CAUSED BY. (ENTER ONLY ONE CAUSE PER LINE FOR (a), (b), AND (c))			AFFIRMED INTERVAL BETWEEN ONSET AND DEATH
(a) Thrombosis of myocardium			Terminal
(b) Coronary arteriosclerosis			Years
PART II. OTHER SIGNIFICANT CONDITIONS, CONDITIONS CONTRIBUTING TO DEATH (DO NOT INCLUDE ACCIDENT, SUICIDE, HOMICIDE, OR UNDETERMINED (SPECIFY)) Cerebral arteriosclerosis; Carcinoma of lung			AUTOPSY (YES OR NO) Yes
INJURY AT WORK (SPECIFY YES OR NO)			IF YES WERE FINDINGS CONTRIBUTING TO DETERMINING CAUSE OF DEATH Yes

(37)

FAUST IN LUXEMBURG ?

Am 7. August 1909 richtete ein gewisser "Johannes FAUST, Privat-Docent okkultischer Wissenschaften", in Düsseldorf beheimatet, ein Gesuch an das "Hochlöbliche Bürgermeisteramt in Luxemburg".

"Da ich beabsichtige mit meiner Familie nach Luxemburg zu übersiedeln, bitte ich ergebenst um gütige Beantwortung folgender Fragen:

1. Ist eine öffentliche Thätigkeit als Phrenologe in Luxemburg gestattet ? Es würde sich hierbei um die Ausübung der bekannten Chirologie-Handlesekunst handeln, welche ich seit Jahren in streng wissenschaftlichem Nahmen betreibe. Zu gleicher Zeit würde ich auch graphologische und phrenologische Auskünfte und ... gegen einen bestimmten Honorarsatz erteilen. Meine Anfrage geschieht insbesondere auch aus dem Grunde, meinen Beruf nicht nur nirgends im Geheimen ausüben zu müssen, da ich seit Jahren keine Mühen gescheut habe in diesen Wissenschaften etwas Wirkliches und Praktisches zu leisten. In der Ausübung genannter Wissenschaften wäre auch das Hellsehen, sogenanntes clairvoyant einbegriffen.
2. Wird mir auf behördlicher Seite das inserieren für genannten Beruf erlaubt sein ?
3. Habe ich keine Schwierigkeiten seitens der Geistlichkeit zu erwarten ?

Um gütige umgehende Beantwortung bittet ergebenst und zeichnet

Joh. FAUST

Düsseldorf, 7 Aug. 09

Stadtbrückken 8 I

CURIOSITÉS GÉNÉALOGIQUES

Dr. Milbeims.

Ich gebe meinen Freunden und Bekannten so wie überhaupt dem gefohren Publikum
 hiermit die ergebene Empfehlung, daß sie unfehlbar die Mittel gegen das gelbe
 Fieber suchen und erwerbe alle die in der Zeit zu mir kommen, in welchem
 Augenblicke die Krankheit ausbricht. Die Mittel sind zu haben bei
 zwischen Griesmar u. Marwa, 3. Distrikt.
 vom 10. Inst. 95

TRACES d'EMIGRES LUXEMBOURGEOIS AUX AMERIQUES
GLANEES aux ARCHIVES de la VILLE de LUXEMBOURG

HEIM, un fils de négociant de Luxembourg, se trouve en Amérique (1889)

La division de la Justice du Gouvernement grand-ducal, en date du 29.01.1889, demande au collège des bourgmestre et échevins de la Ville de Luxembourg des renseignements sur la situation de fortune du sieur HEIM, négociant à Luxembourg, dont le fils Frédéric HEIM a demandé un subside de l'État pour le mettre à même d'achever ses études à l'université de Louvain.

Le commissaire de police de la Ville dit dans son rapport daté du 05.02.1889 que le sieur HEIM se trouve dans une situation de fortune assez aisée ['assez' est ajouté]. Il est propriétaire d'une maison sise place du Saint Esprit, il a un débit de tabacs assez achalandé [ici le commissaire a remplacé 'très' par 'assez']. Il a 4 enfants, dont l'un est en Amérique, le second chez ses parents, une fille également à la maison, le 4e est étudiant.

De l'avis du commissaire de police, "le sieur HEIM est en position de faire face aux dépenses nécessitées par les études universitaires de son fils, comme il y a pourvu jusqu'à ce jour, pendant le temps qu'il fréquentait un pensionnat en France".

Le matelot KNAF décède à Rio de Janeiro (1894)

Le Consulat britannique à Amsterdam, le 04.10.1894, informe le bourgmestre de Luxembourg que la somme de £ 6.07 moins les frais de poste a été envoyée pour être payée à Guillaume KNAF, père du matelot KNAF, décédé à Rio de Janeiro. Le bourgmestre voudra aussi lui remettre les lettres ci-incluses.

MICHAELIS Charles-Adolphe redevient citoyen luxembourgeois (1911)

Charles-Adolphe MICHAELIS, né à Luxembourg le 13 mai 1854, fils de père et mère luxembourgeois, était d'origine luxembourgeoise. Pendant son séjour prolongé aux États-Unis d'Amérique il a acquis la nationalité de ce pays. Rentré dans le Grand-Duché de Luxembourg, il désire recouvrer la nationalité luxembourgeoise conformément à l'article 18 C.L. Comme "la moralité de l'impétrant ne laisse rien à désirer", "qu'il a des moyens d'existence suffisants qu'il ne risque pas de tomber à charge de la bienfaisance publique", le conseil communal de Luxembourg, en date du 8 avril 1911, autorise l'impétrant à rentrer dans la nationalité luxembourgeoise.

Le chef de station Jean MULHEIMS de Lorentzweiler à la recherche de son père (1887)

Le Collège échevinal de Luxembourg écrit au Ministre d'État, le 20.07.1887, que le Sieur Jean MULHEIMS, chef de station à Lorentzweiler en ce Grand-Duché, lui a remis pour la lui faire parvenir, la pétition ci-jointe tendant à faire obtenir des renseignements sur son père, ci-devant établi à New Orleans. La famille MULHEIMS - est-il dit - "a un pressant besoin de connaître le lieu de résidence dudit MULHEIMS ou, le cas échéant, se procurer l'acte de son décès". La lettre comporte en bas de page une copie d'une annonce pour un médicament contre la fièvre jaune du Dr. MÛLHEIMS, écrite en écriture allemande. Un exercice de déchiffrement pour les amateurs !!!

Im Jahre tausend neun hundert drei, den 27. des Monats hereby certify that um the 11hr mittags ist vor Uns
 certificate of the death of _____ Beamten des Civilstandes
 der Gemeinde Luxemburg, im Canton Luxemburg, Großherzogthum Luxemburg,
 erschienen Nicholas Peiffer, is a true and correct copy of original
 alt _____ Jahre, offic. Recorded on page _____ Register of Deaths
 wohnhaft zu Luxemburg, all of which appears from the records and files in my
 und offic. In witness where of I have alt _____ Jahre,
 hand and affixed the seal of said County Court at wohnhaft zu Luxemburg
 my offic. in the City of Chicago, in said County, this 8th day of January
 Diese haben Uns erklärt, daß am 1. 1902 Peter B. Olsen
 alt _____ Jahre, Clerk of the County Court I.S.
 geboren zu Gera in der Provinz Sachsen, wohnhaft zu Luxemburg,
 le. Chicago, in legalisat. der handschreibung von Peter B. Olsen
 County Clerk of Cook County, Staat Illinois, wurde Terrence Mater
 von Amerika, geboren in Chicago, den 1. Januar 1902, P. B. Olsen, der
 verschieden ist George Birkhoff, Tamm um Nicholas Uhr Peiffer mittags
 zu Luxemburg, im Hause Nr. _____ color white age 57 years. Gasse
 und haben beide Anzeiger gegenwärtige Urkunde, nachdem sie ihnen vorgelesen worden,
 mit Uns unterschrieben. Date of Death April 21, 1902. Cause of Death _____
 Duration of Disease _____ Place of Burial N. Henry, S. P. Acker

1100
 Peiffer
 Nicolas

Pour transcription conforme
 L'Officier de l'Etat civil. *[Signature]*

70 209

Im Jahre tausend acht hundert acht und achtzig, den 10. des Monats Nord 10. 1888 um _____ Uhr _____ mittags sind vor Uns
 erschienen _____ Beamten des Civilstandes
 der Gemeinde _____ im Canton _____ Großherzogthum Luxemburg, erschienen _____
 alt _____ Jahre _____ wohnhaft zu _____
 und _____ alt _____ Jahre, wohnhaft zu _____

Diese haben Uns erklärt, daß _____
 alt _____ Jahre _____ geboren zu _____ wohnhaft zu _____
 verschieden ist _____ um _____ Uhr _____ mittags,
 zu _____ und haben beide Anzeiger gegenwärtige Urkunde, nachdem sie ihnen vorgelesen worden,
 mit Uns unterschrieben. _____

Gezeichnet James Warlock
 Notario Publico de los Principales de Charles P. Sommer

est fort curieuse, mais non unique, en ce qu'un texte anglais courant d'une syntaxe fort différente a été retranscrit dans les zones à remplir dans l'acte de décès préimprimé en allemand, fourni aux officiers de l'état civil:

"State of Illinois, County of Cook SS. J. Peter B. OLSEN, County Clerk and Clerk of the County Court of Cook County, in the State aforesaid, do hereby certify that the attached certificate of death of Nicholas PEIFFER is a true and correct copy of original on file in this office Recorded on page 14 Register of deaths.... Name: Nicholas PEIFFER, sex male, color white, age 51 years. Date of Death: 21 April 1902. Place where born: Germany. Duration of disease: Two hours. Place of burial: St. Henry."

La transcription de l'acte allemand de décès de Grégoire PROBST (1888)

nous signalée par notre membre Marcel PROBST en 1985, se range dans la même catégorie que l'acte de Nicolas PEIFER ci-dessus. Elle vient confirmer une tradition orale dans la famille que ce parent s'était "noyé dans le Mississippi".

"Ich der unterschriebener James MARLETTE gegenwärtig wohnhaft in Oto, Kanton Woodbury, Staat Jowa (= Iowa), N.A. beurkunde und beschwöre hierbei, daß ich persönlich mit Gregoire PROBST, Sohn von Johann PROBST und Marie EICHER, geboren den fünften November 1863 in Böwen, im Kanton Wiltz, Großherzogtum Luxemburg, bekannt ward, daß genannter Gregoire PROBST am 13 Dag of Mai 1888 durch Ertrinken in dem Flusse Little Sioux bei Oto, im Kanton Woodbury, Staat Jowa N.A. seinen Tod fand. Fernerhin bezeuge ich und beschwöre hierbei daß ich Augenzeuge war als der Unfall stattfand, daß ich den Kahn, in welchem sich Grégoire PROBST, Michael KÖCHER und Heinrich SCHAUL befanden, umstürzen und die drei letztgenannten in dem Wasser verschwinden sah, fernerhin beschwöre und bezeuge ich hierbei, daß der Leichnam des ertrunkenen Grégoire PROBST bis jetzt noch nicht wieder gefunden ist.... Gezeichnet am 24. Dag septembre 1888: James MARLETTE, vor mir dem unterzeichnetem Charles P. BORMAN".

Le jeune Jean STEFFEN de Canach décède en mer, passager du Noordland (1889)

La Division des affaires étrangères transmet au collège échevinal de Luxembourg, de la part du Commissaire maritime du port d'Anvers, une expédition de l'acte de décès d'un nommé Jean STEFFEN, de Luxembourg, paraissant âgé de 17 ans, décédé en mer le 20 janvier 1889 à bord du steamer belge 'Noordland', capitaine NICKELS. Sous le même pli est envoyée une liste des effets et valeurs délaissés par le défunt et qui ont été déposés chez M. le conservateur des hypothèques de la ville d'Anvers.

Par ordre du bourgmestre de la Ville, le commissaire de police doit notifier la famille du décédé. Or il constate le 12.02.1889 que "le défunt, qui est débarqué à Anvers dans un état maladif, est originaire de Canach".

Des héritiers pour une succession: WASMER Adolph est-il belge ou luxembourgeois ? (1890)

L'État du Minnesota, en date du 05.02.1890, demande à Geo. W. ROOSEVELT (!) consul des États-Unis d'Amérique à Bruxelles des renseignements sur les parents d'un Adolph WASMER. Celui-ci s'adresse le 18.02.1890 au bourgmestre de Luxembourg. WASMER était natif de Luxembourg et il a émigré aux États-Unis d'Amérique en 1859. À l'époque de sa mort il avait beaucoup de propriété aux États-Unis. On croit que son père, sa mère et ses frères et soeurs habitent toujours le Grand-Duché de Luxembourg.

Le bourgmestre SERVAIS charge le commissaire de police d'une enquête et celui-ci l'informe le 25.02.1890 "que les registres de l'état civil de la ville ne mentionnent pas de famille du nom de WASMER. Il paraît que des familles de ce nom habitent le Luxembourg belge. En 1857 une nommée WAMMER, native de Helmdange, est décédée à l'Hospice civil".

Mes ascendants Luxembourgeois

- 8 - Nicolas REULAND *30.9.1859 Larochette,+3.3.1942 Paris 13,X8.8.1885 Paris 13 avec
9 - Anne-Marguerite MOECHER *17.5.1854 Grosbous,+11.5.1936 Paris 13
16 - Mathias REULAND *1.9.1815 Larochette,+25.6.1883 Fels(Larochette),X14.2.1844 Fels avec
17 - Maria ERPELDING *11.12.1816 Betzdorf,+10.3.1897 Eich
18 - Paul MOECHER *3.8.1823 Dellen,+21.3.1888 Dellen,X19.3.1851 Grosbous avec
19 - Catherine THEISEN *18.2.1825 Waldbillig,+29.12.1893 Dellen
32 - Jean REULAND *ca 1780 Fels,+13.1.1835 Fels,X24.2.1808 Larochette avec
33 - Catherine REINARD *20.4.1784 Fels,+2.5.1853 Fels
34 - Nicolas ERPELDING *6.1.1788 Olingen,+24.3.1871 Olingen,X27.2.1812 Betzdorf avec
35 - Magdalena RISCHETTE *13.11.1790 Eschweiler,+29.11.1857 Olingen
36 - Léonard MOECHER *ca 1777 Dellen?,+25.3.1826 Dellen,X ca 1800? Dellen? avec
37 - Anna GROSS *ca 1787 Dellen?,+15.10.1847 Dellen
38 - Nicolas THEISEN *9.5.1785 Fischbach,+??,X19.4.1809 Waldbillig avec
39 - Anna Maria NIESEN *19.3.1787 Waldbillig?,+??
64 - Joannes REYLAND *ca 1750/60? à?,+??,X?? avec
65 - Anna Maria SCHARLE *ca 1750/60 à??,+??
66 - Mathias REINARD *ca 1760 à??,+??,X?? avec
67 - Catharina PEIFFER *ca 1766 à??,+??
68 - Valentin ERPELDING *4.9.1758 Rodenbourg,+27.11.1805 Olingen,X15.11.1787 Betzdorf avec
69 - Elisabeth SANDT *9.5.1763 Rodenbourg,+26.2.1847 Olingen
70 - Nicolas RISCHETTE *ca 1760/70?,+30.3.1826 Junglinster,X?? avec
71 - Maria JUNGERS *1760/70?,+??
76 - Joannes THEISEN *2.12.1751 Fischbach,+??,19.2.1776 Fischbach avec
77 - Margareta MERSCH * cal750 à??,+24.4.1824 Waldbillig
78 - Michel NIESEN *1750/60 à??,+??,X?? avec
79 - Maria CASEL(K) *??,+15.7.1795 Waldbillig
132 - Henri REINARD *??,+??,X?? avec
133 - Margareta CHRISNACH *??,+??
136 - Jean ERPELDING *?? Flaxweiler,+14.6.1764 Rodenbourg,X16.1.1754 Rodenbourg avec
137 - Anna Maria KINNEN (KÜHN) *24.2.1733 Rodenbourg,+23.2.1775 Rodenbourg
138 - Joannes SAND *??,+1.1.1795 Olingen,X ca 1762 à??,avec
139 - Maria ERPELDING *7.2.1739 Budersberg,+23.4.1815 Olingen
152 - Nicolas THEISEN *??,+??,X?? avec
153 - Anne Marguerite SCHROEDER *1720/30 à Fischbach??,+??
154 - Frédéric MERSCH *??,+??,X?? avec
155 - Catherine FELTEN *??,+??
156 - Anton NIESEN *1700/1710 Flaxweiler?,+??,X?? avec
157 - Catherine LACAVE *15.8.1719 Waldbillig,+??
272 - Johan nes Henricus ERPELDING * ca 1688 à??,+3.2.1763 Sierck-les-Bains(F),X?? avec
273 - Catharina CAHN *??,+27.7.1754 Flaxweiler
274 - Mathias KÜHN *??,+??,X?? avec
275 - Elisabeth CONTER *??,+??
276 - Ferdinand SAND(T) *ca 1719 à??,+19.5.1789 Olingen,X?? avec
277 - Margareta SCHWACHTGEN *??,+??(vivante 1766)
278 - Jean Jacques ERPELDING *17.7.1700 Budersberg,+??,X1727 Dudelingen avec
279 - Maria SCHIERES *ca 1702 Budersberg,+??
314 - Peter LACAVE(MREIN) *ca 1690 Waldbillig?,+??,X?? avec
315 - ??????
552 - Peter SANDT * ca 1690?,+ ca 1760?,X?? avec
553 - Eva WELTER *17.10.1694 Olingen,+??
554 - Johannes SCHWACHTGEN *ca 1690?,+??,X?? avec
555 - Elisabeth STOIRCK *?? Bourglinster?,+??
556 - Nicolas ERPELDING *1665/70?Oberrentgen?(F),+??,X10.2.1692 Düdelingen avec
557 - Catharina GIRGES- *??,+??
558 - Joannes SCHIRES *??,+??,X?? avec
559 - Margareta ZEIMES *??,+??
628 - Franz de la CAVE (M'REIN) * cal650/70 Echternach?Waldbillig?,+??,X?? avec
629 - Marie LOUELET *??,+??
1106- Nicolaus WELTER *ca 1665 Olingen?,+??,X?? avec
1107- Magdalena \NN) *??,+??
1114- Paul GIRGES *ca 1645?,+??,X?? avec
1115- Margareta TONT *??,+??

Jerome H. Grasscr:

Überlieferungssicherung genealogischer Quellen. Die Arbeit der Genealogischen Gesellschaft von Utah im zweiten Jahrhundert ihres Bestehens

Im November dieses Jahres feiert die Genealogische Gesellschaft von Utah ihr 100jähriges Bestehen. Sie wurde zu dem Zweck gegründet, Daten zusammenzutragen, die in der Ahnenforschung genutzt werden können, und diese Daten dann Genealogen zugänglich zu machen. Seit Einführung der Mikroverfilmungstechnologie wird einem weiteren Zweck gedient, nämlich die unersetzlichen Dokumente für alle Zeit vor Zerstörung durch Feuer, Wasser oder Abnutzung zu bewahren. Im Jahre 1966 schuf die Gesellschaft ein voll klimatisiertes unterirdisches Gewölbe – aus massivem Granit herausgebrochen –, um die Mikrofilme der Archivalien sicher zu verwahren. Einige Male konnte man bereits anhand dieser Filme wertvolle Informationen ersetzen, die infolge von Naturkatastrophen oder durch Menschen verursachten Zerstörungen verlorengegangen waren.

Zum Beispiel: Im Juni 1992 wurde in den Regierungsgebäuden der Cook Inseln Brand gelegt. Fast alle Geburts-, Heirats- und Sterbeurkunden eines ganzen Jahrhunderts wurden dabei vernichtet. Ein Mikroverfilmer der Genealogischen Gesellschaft von Utah hatte zwischen 1978 und 1988 die Aufzeichnungen verfilmt, und so konnten Kopien der Geburts-, Heirats-, Sterbe- und Landbesitzurkunden durch die Gesellschaft angefertigt werden. Während des Kriegs in Kroatien wurden zwei Stadtarchive bombardiert, deren Kirchenbücher zu dem Zeitpunkt wegen einer Verfilmung durch die Genealogische Gesellschaft anderswo lagerten.

Mit der Unterstützung durch Tausende von Archiven in über 50 Ländern ist die Gesellschaft zu einer weltweit anerkannten Einrichtung geworden. Gegenwärtig ziehen überall auf der Welt Genealogen den Katalog und die Verzeichnisse der Gesellschaft zu Rate. Wenn jemand noch vor dem Beginn einer neuen Forschungstätigkeit steht, kann er erfahren, welche fertig erstellten Stammbäume schon vorhanden sind und dadurch unnötige Doppelforschung vermeiden.

Nun, da die Gesellschaft in das zweite Jahrhundert ihres Bestehens eintritt, sieht sie sich mehreren Herausforderungen von allgemeinem Interesse für Archivare und Bibliothekare gegenüber, nämlich:

- daß die Datensammlung den Forschern zugänglich gemacht wird,
- daß den wechselnden Interessen der Forscher entsprochen wird,
- daß persönliche Daten geschützt bleiben,
- daß eine bibliographische Kontrolle der Sammlung festgelegt wird,
- daß für die Datenspeicherung sowie für das Abrufen und die Weiterleitung von Informationen neue Technologien verwendet werden und
- daß schließlich für die Konservierung der Aufzeichnungen neue technische Methoden aufgegriffen werden.

Alle diese Herausforderungen ergeben sich aus ein paar grundlegenden Fakten hinsichtlich der Datensammlung der Gesellschaft:

1. Sie besteht aus etwa 2 Millionen mikroverfilmten Rollen, fast gänzlich unveröffentlichten Manuskriptmaterials aus allen Teilen der Welt.
2. Der Mikrofilmbestand nimmt jährlich um 50 000 Rollen zu.
3. Die Sammlung besteht aus Mikrofilmen von den ersten Tagen dieser Technik in den 30er Jahren an bis heute.
4. Die Nutzung der Sammlung ist durch mehr als 10 000 vertragliche Vereinbarungen mit Archiven und sonstigen Quellen geregelt.

Die Gesellschaft hat ihren Katalog der Bücher- und Mikrofilmsammlung auf CD-Rom verfügbar gemacht; eine aktualisierte Ausgabe erscheint alle zwei Jahre. Abgesehen von den bibliographischen Angaben enthält dieser Katalog auch Hinweise dafür, wie die Archivalien und privaten Daten in den einzelnen Ländern gebraucht werden dürfen.

Der Katalog ist Teil eines Systems mit dem Namen „Family Search“. Außer dem Katalog enthält „Family Search“ andere wertvolle Datenbanken wie die Ancestral File (deutsch: Ahnenkartei) und den IGI (deutsch: Internationaler-Genealogie-Index). Ancestral File ist eine Sammlung von fast siebzehn Millionen in Stammbäumen zusammengefaßten Namen. Mit dieser Kartei kann der Genealoge:

1. Angaben über seine Ahnen ausfindig machen
2. aufgefundene Angaben ausdrucken oder auf Diskette speichern
3. den Namen der Personen, die Angaben beigesteuert haben, feststellen, um mit ihnen die Forschung zu koordinieren, und
4. unvollständige oder ungenaue Angaben in der Kartei richtigstellen.

Der IGI ist eine Kartei von 200 Millionen Geburts- und Heiratsbescheinigungen. Diese beiden Karteien wachsen in dem Maße an, wie die Forscher Daten an die Gesellschaft übermitteln.

Gegenwärtig berät die Gesellschaft mehrere staatliche und andere Stellen der USA und Großbritanniens in technischen Belangen und stellt ihnen Computer-Software zur Verfügung. Die Militärpersonalakten des amerikanischen Bürgerkriegs und die britische Volkszählung von 1881 werden derzeit in den Computer eingegeben. Letzteres möchte ich näher erläutern:

Seit 1988 beteiligt sich die Genealogische Gesellschaft von Utah an der Verkartung der 1881er-Volkszählung von England, Schottland und Wales. Die Genealogische Gesellschaft von Utah arbeitet mit dem „Public Record Office“ in England, dem „General Register Office for

Scotland" und den etwa 150 „Family History Societies“ zusammen. Die Genealogische Gesellschaft stellt Mitgliedern der Family History Societies eine Papierkopie der mikroverfilmten Volkszählung zur Verfügung. Sie übertragen den Inhalt auf speziell dafür entworfenen Formularen. Jeder Eintrag wird von zwei Personen unabhängig von einander abgeschrieben.

Eine dritte Person vergleicht den übertragenen Inhalt auf mögliche Fehler. Die Formulare werden an die Genealogische Gesellschaft zurückgeschickt. Danach werden die Angaben mittels 442 PCs, die in 62 Datenverarbeitungsstellen zur Verfügung stehen, elektronisch verarbeitet. Die Disketten werden nach Salt Lake City weitergeleitet und in den Hauptcomputer bzw. in den Main Frame Computer eingegeben. Die Informationen können auf viererleiweise abgerufen werden:

1. nach Familiennamen, mit alphabetisierten Vornamen und Alter
2. nach dem Geburtsort
3. nach dem Ort der Volkszählung
4. nach der ursprünglichen Reihenfolge der Volkszählung

Jede mitwirkende Organisation erhält eine Kopie des Indexes, der etwa 30 Millionen Namen beinhaltet. Bis jetzt haben sich mehr als 80 000 Freiwillige daran beteiligt.

Seit dem Beginn der Mikroverfilmung vor mehr als 55 Jahren sieht sich die Gesellschaft verpflichtet, in der technischen Erfassung archivarischer Bereiche an vorderster Stelle zu stehen und bei der Festlegung und Einführung der für diese Techniken zutreffenden Normen aktiv mitzuwirken. Die Gesellschaft ist seit vielen Jahren aktives Mitglied des ICA-Komitees, das sich mit der Darstellung und Computerisierung der Informationen befaßt, ferner des TC-171-Standardkomitees der ISO (International Standard Organization), der AIIM (Association for Information and Image Management) und anderer internationaler Organisationen.

1994 hat die Genealogische Gesellschaft Pilotprogramme in Angriff genommen, um Informationen mittels digitaler Darstellungstechniken zu erfassen, und wo es vertraglich zulässig ist, wird darauf die Umwandlung der am meisten in Anspruch genommenen Teile der Mikrofilmsammlung folgen. Gegenwärtig hat es den Anschein, daß das bevorzugte Mittel der Langzeitarchivierung wohl der Mikrofilm bleibt.

Wie schon in der Vergangenheit wird die Gesellschaft ihre Erfahrungen auf dem Gebiet der Mikrographie, Computertechnologie und Darstellung den interessierten Archiven frei zur Verfügung stellen. Die Leistung der Genealogischen Gesellschaft von Utah im ersten Jahrhundert ihres Bestehens wäre nicht möglich ohne die Bereitschaft der vielen Archivare, die mit uns zusammenarbeiten. Wir möchten allen danken, die unsere Überlieferungssicherung von genealogischen Quellen unterstützt haben und weiterhin unterstützen.

Die Genealogen haben eine aufregende Zukunft vor sich. Für die Steigerung der Forschungsmöglichkeiten und das Austauschen von Informationen über unsere Vorfahren gibt es kaum Grenzen. Große Fortschritte sind absehbar: Familienforscher, Archivare, Technologientwickler, genealogische Gesellschaften, Regierungen, private Organisationen und die Genealogische Gesellschaft von Utah – alle schließen sich zusammen, um die Aufzeichnungen unserer Vorfäter zu sammeln, zu konservieren und miteinander auszutauschen.

44

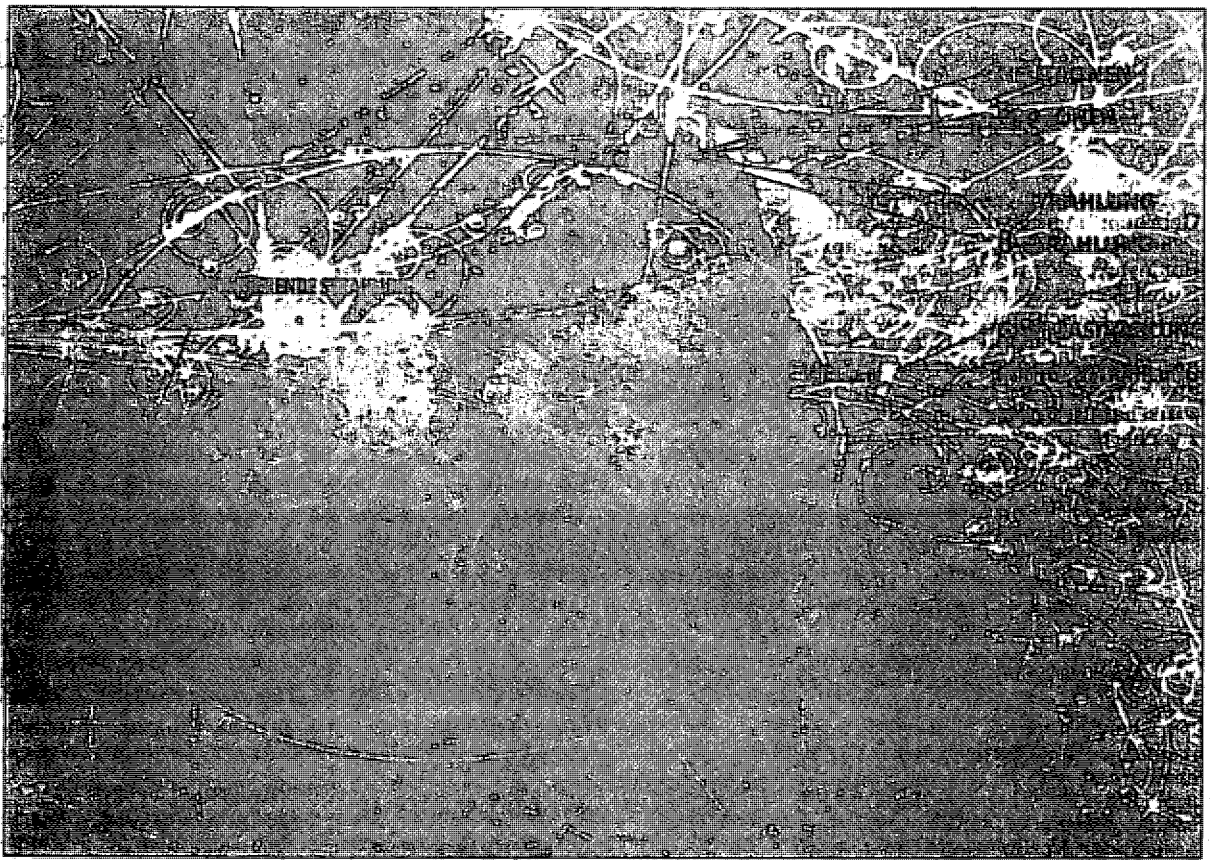
DEUX EXEMPLES DE SOUVERAINS COMME
PARRAINS A DES BAPTÊMES
(XVIIIe et XIXe SIECLES)

HERRSCHERGESTALTEN ALS TAUFFPATEN
ZWEI BEISPIELE AUS DEM 18. & 19.
JAHRHUNDERT

*1810 Legitimus Francisci Muller Paris et
Parrainatoris et Catharinae Lehoil Conjugum
matris legitime nati & matris legitime
Catharinae Fischer et Annae ...
1819 Legitimus Genesio ac Francisci Dni
Caroli Augustini S. Romani Imperii
Equitis Baronis de Tornaco Capitanei
Industria Legationis Comitis d'Ardenne in. Levitici
L. R. et Ap. Mag. Togaarchani in. Levitici
et Treaarchi in. parte Dominii in. Levitici
Schillingen etc etc et Augustini Dni
Principis de Cantabrigia Conjugum
Inceptorum Francisci I. Romanorum
Imperatoris et Mariae Theresiae Romanorum
Imperatricis Hungaricae Bohemicae etc etc
Archiducis Austriae etc etc. quorum loco
tenuerunt Benedictus Dominus Dni Augustus
Dietricus L. R. G. Comes de Marshall etc
L. et Ap. Magistratus Consiliarium in. Levitici
Adm. Militaris Mariae Theresiae in. Magna
Exercituum Marchialis Fructus Militaria
Ducatus in. Burgensis et Comitatus Thionensis
Gubernator etc etc. et Augustini Dominus
Sophia Henrica Baronissa de Schaeberg in.
Magistratus Domini de Marshall Gubernatoris
1819 Legitimus Francisci Legitimus Gais. Baptista Herman Gais*

(No 91) Anno Domini Millesimo octingentesimo tertio die
 Leopold: vero duodecimo junii circa horam undecimam
 Dub Lasch Leopoldus filius legitimus Wilhelmi Lasch
 et Ekei Voff conjugum in Beaufort.
 Suscepit Leopoldus Rex Belgicum
 et Elisabetha Rodes ad Beaufort in cuius
 fidei mandatum meum subscripsit.
 Mater, Materna vero scribere noscitur sub signa-
 vit. Vires Leopoldi gerit Michael Eiffes
 Magistratus hujus Communitatis.
 Wilhelmus Euffes Pf. Eiffes M. (Liberty)
 Signatura Materna pastor
 Elisabetha Rodes

CURIOSITÉS GÉNÉALOGIQUES



Neutron: Ungeladenes Elementarteilchen, das mit Protonen einen Atomkern bildet.
 Proton: Elementarteilchen mit einer positiven Ladung, das mit Neutronen zusammen den Atomkern bildet.
 Photon: Energiequant der elektromagnetischen Strahlung

Genealogische Darstellungsformen
 in ungewöhnlichen Kontexten...

Praktische Forschungshilfe

von J. E. WEILAND (+)

Immerwährender Kalender

Tag-Ermittlung der Daten von 1801 bis 2000

Jahreszahlen (*Schaltjahre)							Monate																
Januar	Februar	März	April	Mai	Juni	Juli	August	Sept.	Oktober	Nov.	Dez.												
1801	1829	1857	1885		1925	1953	1981	4	0	0	3	5	1	3	6	2	4	0	2				
1802	1830	1858	1886		1926	1954	1982	5	1	1	4	6	2	4	0	3	5	1	3				
1803	1831	1859	1887		1927	1955	1983	6	2	2	5	0	3	5	1	4	6	2	4				
*1804	1832	1860	1888		1928	1956	1984	0	3	4	0	2	5	0	3	6	1	4					
1805	1833	1861	1889	1901	1929	1957	1985	2	5	5	1	3	6	1	4	0	2	5					
1806	1834	1862	1890	1902	1930	1958	1986	3	6	6	2	4	0	2	5	1	3	6	1				
1807	1835	1863	1891	1903	1931	1959	1987	4	0	0	3	5	1	3	6	2	4	0	2				
*1808	1836	1864	1892	1904	1932	1960	1988	5	1	2	5	0	3	5	1	4	6	2	4				
1809	1837	1865	1893	1905	1933	1961	1989	0	3	3	6	1	4	6	2	5	0	3	5				
1810	1838	1866	1894	1906	1934	1962	1990	1	4	4	0	2	5	0	3	6	1	4	6				
1811	1839	1867	1895	1907	1935	1963	1991	2	5	5	1	3	6	1	4	0	2	5	0				
*1812	1840	1868	1896	1908	1936	1964	1992	3	6	0	3	5	1	3	6	2	4	0	2				
1813	1841	1869	1897	1909	1937	1965	1993	5	1	1	4	6	2	4	0	3	5	1	3				
1814	1842	1870	1898	1910	1938	1966	1994	6	2	2	5	0	3	5	1	4	6	2	4				
1815	1843	1871	1899	1911	1939	1967	1995	0	3	3	6	1	4	6	2	5	0	3	5				
*1816	1844	1872		1912	1940	1968	1996	1	4	5	1	3	6	1	4	0	2	5	0				
1817	1845	1873		1913	1941	1969	1997	3	6	6	2	4	0	2	5	1	3	6	1				
1818	1846	1874		1914	1942	1970	1998	4	0	0	3	5	1	3	6	2	4	0	2				
1819	1847	1875		1915	1943	1971	1999	5	1	1	4	6	2	4	0	3	5	1	3				
*1820	1848	1876		1916	1944	1972	2000	6	2	3	6	1	4	6	2	5	0	3	5				
1821	1849	1877	1900	1917	1945	1973		1	4	4	0	2	5	0	3	6	1	4	6				
1822	1850	1878		1918	1946	1974		2	5	5	1	3	6	1	4	0	2	5	0				
1823	1851	1879		1919	1947	1975		3	6	6	2	4	0	2	5	1	3	6					
*1824	1852	1880		1920	1948	1976		4	0	1	4	6	2	4	0	3	5	1	3				
1825	1853	1881		1921	1949	1977		6	2	2	5	0	3	5	1	4	6	2	4				
1826	1854	1882		1922	1950	1978		0	3	3	6	1	4	6	2	5	0	3	5				
1827	1855	1883		1923	1951	1979		1	4	4	0	2	5	0	3	6	1	4	6				
*1828	1856	1884		1924	1952	1980		2	5	6	2	4	0	2	5	1	3	6	1				

Tage

1	8	15	22	29	36	Sonntag
2	9	16	23	30	37	Montag
3	10	17	24	31		Dienstag
4	11	18	25	32		Mittwoch
5	12	19	26	33		Donnerstag
6	13	20	27	34		Freitag
7	14	21	28	35		Sonnabend

Mit Hilfe dieser Tabelle kann man feststellen, welcher Wochentag z. B. der 1. Mai 1900 war: Man sucht auf der linken Jahrestabelle das Jahr 1900 und geht nach rechts in die Monatstabelle zum Mai. Dort steht die Zahl 2, zu der man das Datum, also die 1, hinzuzählt; das ergibt 3. In der Tagestabelle unten steht rechts neben der 3 der Wochentag: *Dienstag*; der 1. Mai 1900 war also ein Dienstag